Lettres patẽtes

DV ROY, PORTANTS DEFENSES DE NE FAIRE aucune aſſiette, cottiſation, departement, cueillette, ne leuee de deniers, ſans exprés commandemẽt dudict Seigneur, à peine de confiſcation de corps & de biens.



A PARIS,

Par Robert Eſtienne Imprimeur du Roy.

M. D. L X V.

Auec Priuilege dudict Seigneur.



LETTRES PATENTES DV ROY, PORTANTS

defenſes de ne faire aucune aſſiette, cottiſation, departement, cueillette, ne leuee de deniers, ſans exprés commandement dudict Seigneur, à peine de confiſcation de corps & de biens.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, Au Preuoſt de Paris, ou à ſon Lieutenant, Salut. Encores qu'il ne ſoit loiſible à aucun de nos ſubiects faire ou ordonner eſtre faicte cottiſation, cueillette, ne leuee de deniers en ceſtuy noſtre Royaume, ſans expreſſe

permiſſion de nous : Neantmoins s'eſtant trouué cy deuant que pluſieurs en abuſoyent, à la charge, foulé & oppreſſion de noſtre peuple: Ayent eſté par nos predeceſſeurs & nous faictes pluſieurs deféſes & prohibitions de ce faire, ſoubs griefues & grandes peines, qui ont eſté publiees, & pluſieurs fois reiterees en ceſtuy noſtre Royaume, tellement que perſonne n'a deu en pretendre cauſe d'ignorance : Toutesfois nous ſommes aduertis, que en pluſieurs lieux & endroits de noſtredict Royaume leſdictes cottiſations & leuees de deniers ſe font & continuent, au grand meſpris de nous & de noſtredicte authorité, contemnement de nos Ordonnances, dómage & charge de noſtredit peuple, duquel iceux deniers ſont tirez & comme extorquez ſoubs diuers pretextes, le plus

iuſte & ſaĩct deſquels, eſt pour la ſeu-
le auarice d'aucũs, & pour auoir plus de moyen de ſatisfaire à leurs paſſiõs, qui ne tendent qu'à la vengeance de leurs querelles particulieres, & au trouble de ceſtuy noſtre Royaume: Choſe qui nous deſplaiſt incroyablement, pour la pitié grande que nous auons de nos pauures ſubiects ainſi pillez, & de la deſobeiſſance que en ce faiſant ils cõmettent contre nous, qui deſirons ſingulierement y pouruoir.

POVRCE eſt-il que nous voulans voir ceſſer choſe ſi pernicieuſe, & en reiterant leſdictes prohibitions & defenſes, Auons de nouueau inhibé & defendu, inhibons & defendons treſexpreſſeement à toutes perſonnes, de quelque eſtat, qualité ou condition qu'ils ſoyẽt, Eſtats de païs, Colleges & communautez, ſur pei-

ne de confiſcation de corps & de biens, qu'ils n'ayent à faire ou ordonner eſtre faicte aſſiette, cottiſation, departement, cueillette, ne leuee de deniers ſur aucuns de nos ſubiects, pour quelque cauſe ne occaſion que ce ſoit, ſans exprés commandement de nous par nos Lettres patẽtes ſeellees de noſtre grand ſeau : & à tous noſdicts ſubiects, chaſcun pour ſon regard, fournir, payer ne deliurer : & aux autres prendre ne receuoir aucune ſomme ainſi leuee, ſoubs quelque couleur que ce ſoit, ſans noſtredicte permiſſion : & ce ſur les meſmes peines.

Et à fin que puiſſions ſçauoir & cognoiſtre les faultes & abus qui ont cy deuant eſté faictes contre noſtredicte authorité & meſpris de noſdictes Ordõnances, pour les faire chaſtier & punir comme elles meritent:

COMMANDONS & ordonnons à tous nos Lieutenans generaux, Gouuerneurs, Baillifs, Seneſchaux, Eſleus, & autres nos Iuſticiers, Officiers & ſubiects, qui ſçauent aucune choſe deſdictes cottiſations & leuees de deniers, ainſi faictes que dict eſt, ſur noſtredict peuple, depuis noſtre Edict de Pacification : & de ceux qui en ont payé & receu : qu'ils ayent ſur peine d'eſtre declarez fauteurs deſdicts coulpables, & comme tels punis des peines indictes en icelles nos Ordonnances, à le venir declarer & denoncer deuant vous : dont vous ferez actes ſignez de voſtre Greffier, & informerez ſecretement cõtre les denoncez. Lequel acte & informatiõ vous nous euoyerez là part que nous ſerons, pour apres auoir eſté veuz en noſtre Conſeil, en faire faire la iuſtice & reparation meritoire. Voulãs que

ceux qui apres la publication de ces preſentes ſeront trouuez auoir ſceu leſdictes cottiſatiõs & diſtributiõs de deniers, & ne l'aurõt ainſi que dict eſt reuelé, ſoyent ſubiects à pareilles & ſemblables peines que deſſus.

SI voulons & vous mandons que ces preſentes vous faites lire & publier à ſon de trõpe par tous les lieux & endroicts de voſtre reſſort & iuriſdiction, & le cõtenu garder, entretenir & obſeruer de poinct en poinct. Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné au Pleſſis lez Tours le vingtneufieme iour de Nouembre, l'an de grace mil cinq cens ſoixante cinq, Et de noſtre regne le cinquieme.

Ainſi ſigné, Par le Roy en ſon Cõſeil, DE L'AVBESPINE.

Et ſeellé en ſimple queüe de cire iaulne.